

aa RS

WARSZAWA, DN. 6 Lipca 1920 R.

4028/2

MINISTERSTWO
SPRAW ZAGRANICZNYCH

Nr 60882/D/12301/V

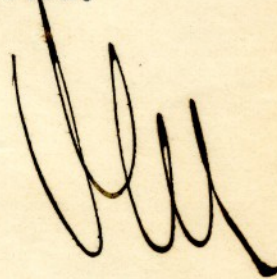
Przy odpowiedzi należy się powoływać na powyższą liczbę.

Odpowiedź na pismo z dn. Nr

W sprawie:

Przy niniejszym Ministerstwo przesyła do wiadomości odpis raportu Poselstwa Polskiego w Rzymie i notatki ks. A. Bobiński, dotyczącej kwestji Ukraińskiej.

Za Ministra:



2 załączniki.

ACZELNE DOWODZTWO WOJSK POLSKICH

ADJUTANTURA GENERALNA

WARSZAWA

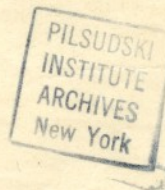
L. Dz. 4028/2 dnia 9/7 1920 r.

złącz. Wydział

Do

Referenta Politycznego

Naczelnika Państwa



21
22

O D P I S.

Poselstwo Polskie
w Rzymie.
Piazza di Spagna 20.

Rzym, dnia 12 czerwca 1920 r.

N.806.R.R.

W sprawie notatki Aleksego hr.
Bobrińskiego.

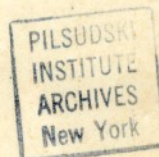
Do
Pana Ministra Spraw Zagranicznych
w Warszawie.

Parę dni temu przybył do Poselstwa obywatel gub. Czernichowskiej Kryński. Znałem go z czasów, kiedy był członkiem Dumy w Petersburgu, wiedziałem, że pochodzi z polskiej rodziny i mówi po polsku, ale w Dumie uchodził za rosyjanina i traktowaliśmy go jako takiego. Obecnie przyjechał do Włoch z pasportem polskim, wydanym mu na południu Rosji, a przyszedł do mnie, żeby pomówić o akcji polskiej na Ukrainie, która go jako obywatela Ukrainy Zadnieprzańskiej szczególnie interesuje.

Przywiózł i doręczył mi notatkę napisaną ^{jakoby} własnoręcznie przez byłego członka Rady Państwa znanego przywódcę reakcji rosyjskiej hr. Aleksego Bobrińskiego. Notatkę tę w kopji załączam. Jest ona bardzo charakterystyczna, bo odbijają się w niej, prawdopodobnie bardzo powszechne wśród Rosjan na Ukrainie, uczucia wobec okupacji polskiej. Uderza nieznamość odezwy Naczelnika Państwa przy wkroczeniu wojsk polskich na Ukrainę. Zakomunikowałem ją Kryńskiemu dla przesłania hr. Bobrińskiemu. Ale jeśli odezwa Naczelnego Wodza naszego rozwiewa obawy zawarte w notatce co do trwałości polskiej okupacji, to z drugiej strony, stając wyraźnie na gruncie niepodległej Ukrainy idzie ona wbrew życzeniom ludności rosyjskiej tego kraju, która może wita chętnie wojska polskie oczyszczające Ukrainę od bolszewików, ale nie dopuszcza myśli o Ukrainie niepodległej i marzy zawsze o przygotowaniu terenu dla powrotu jądnej wielkiej Rosji.

Minister Pełnomocny:

/-/ K. Skirmunt



Za zgodność
dnia 7/ru 1920

W. X. Charybina

Copie d'une copie.Pologne -Russie.

.....Ils sont sans contredit fort adroits. La lutte séculaire des polonais et des russes présente un thème trop reconnaissant pour ne pas en profiter. Soulever l'ancienne bannière russe contre l'aigle polonais; mettre en avant le nom de Brussiloff, défenseur de l'honneur national; prêcher une croisade russe contre l'envahissement étranger - tout a été mis en mouvement, énergiquement et adroitement. Kiew, mère des villes russes, avec ses vieilles coupes orthodoxes, devenue la possession des polonais - c'est une offense intolérable devant laquelle s'effaceront les disputes intestines des peuplades russes. Le rédacteur de la "Cause Commune" nous présente une série d'articles fulminants et patriotiques. Et Dieu sait seulement à quel point monsieur Burtzeff exècre les bolchéviques. Mais à le lire aujourd'hui ce serait un devoir pour tout russe bien pensant de se soulever contre le joug que la Pologne va imposer à la Russie.

Contre ce cri de coeur /en partie sincère, comme dans le cas de Burtzeff/ la Pologne ne daigne nous donner aucun mot de réponse. Rien ne se fait pour calmer le chauvinisme alarmé des patriotes russes. Cependant il serait temps peut-être de faire quelque démonstration politique en ce sens. Comptez vous garder Kiew à tout jamais? Avez-vous véritablement l'intention de soulever contre vous la conscience intime de la nation russe? J'ai peine à le croire. Mais dans ce cas et si telle n'est point l'intention du gouvernement polonais, il semblerait facile de prononcer quelques mots destinés à rassurer les susceptibilités nationales. Je suppose que les polonais désireraient créer une Ukraine intermédiaire entre la Russie et la Pologne, une Ukraine soumise cependant à l'influence de la Pologne, tout en restant indépendante; une Ukraine à laquelle la Pologne imposerait nécessairement les principes d'ordre et de droit dont jouissent les habitants du Royaume. Dites-le. Proclamez hautement et réitéramment la noble mission que la Pologne s'est imposée, le rôle élevé de défenseurs de la liberté et de la civilisation contre l'odieuse et inculte tyrannie du bolchévisme. Dites hautement à l'entendement du monde entier que Kiew restera dans l'avenir la ville russe qu'elle a toujours été. Seulement, tant que ni une Ukraine séparée, ni une Russie vraiment libre ne seront en état de diriger leurs propres affaires, la Pologne accordera à Kiew et à l'Ukraine sa gé-

néreuse protection et son appui puissant.

Adressez vous aux vrais patriotes russes et ukrainiens. Exortez les à une politique de pleine confiance envers la Pologne, appelez les à vous venir en aide, formez des cadres de forces intellectuelles russes, à direction politique raisonnable qui pourraient par leur travail en Ukraine faciliter votre oeuvre de pacification et de restauration économique de ce richissime pays. Un appel, adressé par la Pologne aux éléments respectables de l'Ukraine et basé sur les considérations mentionnées ci-dessus, aurait au moment actuel un succès éclatant. Le Gouvernement polonais fort de l'appui des éléments intelligents et civilisés du pays pourrait alors procéder à une réorganisation administrative basée /dans l'avenir/ sur un système électoral raisonnable.

L'extrême richesse de l'Ukraine servira de garantie à la rapide cicatrisation des affreuses blessures infligées par le bolchévisme. Dès qu'un régime logique et sain lui sera appliqué la guérison de cette belle contrée se verra assurée. Le Gouvernement polonais ferait adroitement en s'appuyant dès maintenant sur ceux des éléments raisonnables de l'Ukraine qui seraient prêts à admettre la supériorité de la Pologne comme mesure temporaire jusqu'à ce qu'une Russie ressuscitée ne se verrait en droit de réclamer pour elle-même la régence de ses anciennes provinces.

Mais en ceci il s'agirait évidemment d'un laps de temps très prolongé. Ne serait-il pas sage de mettre cette longue époque à profit pour cimenter à tout jamais une amitié et une alliance sincère entre l'Ukraine et la République de Pologne, à laquelle l'Ukraine serait redevable de son bien-être à venir et de sa prospérité?

Naples, 6 Juin 1920.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

25

24